

# Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE  
DE MONTRÉAL

Vol. 15

MONTRÉAL, AOÛT 1918

No 8

## COUPS D'ŒIL SUR L'AVENIR

Au cours de deux articles publiés ici en janvier et juin derniers, nous avons essayé de mettre en lumière certains faits primordiaux de la vie des sociétés modernes: développement des institutions financières concurremment avec le développement de l'industrie, du commerce, des entreprises de tous genres; rôle de plus en plus considérable du crédit dans l'organisation de ces entreprises, dépendance où elles se trouvent vis-à-vis des grandes banques qui leur prêtent les milliards qu'elles ont elles-mêmes empruntés du peuple en bonne partie.

La caractéristique de notre époque est la création d'affaires de plus en plus vastes, l'absorption des petites par les grandes.

Au siècle dernier, le régime de la libre concurrence avait permis à une multitude d'énergies de se déployer; l'individu, débarrassé de certaines entraves, avait pu mettre en oeuvre toutes ses ressources, porter son activité dans tous les domaines, et accroître prodigieusement la production.

Mais du sein de cette cohue d'individus en bataille finirent par émerger certains individus ou institutions; ils atteignirent un degré de puissance leur permettant d'écraser tous les rivaux. Le régime de la libre concurrence, joint à l'interdiction qui a existé longtemps pour les individus de grouper leurs forces par la coopération, devait nécessairement conduire à l'avènement de quelques unités toutes puissantes.

Cette situation entraîne d'autres conséquences.

Elle est cause que des individus, en nombre de plus en plus restreint, contrôlant les grands établissements de crédit, ont sous leurs mains des richesses immenses, des entreprises gigantesques et extrêmement variées. La gestion de cette fortune énorme, ils la font sans doute avec l'aide d'associés et de collaborateurs, par l'intermédiaire de sociétés et de combinaisons multiples; mais directement ou indirectement elle relève d'eux; et sans cesse ils sont obligés de chercher des placements nouveaux pour les millions de bénéfices qu'ils réalisent et pour ceux que l'épargne du peuple leur apporte continuellement.